

TROIS MONUMENTS TURCS EN METAL

Halil Etem

I

UN CHANFREIN EN FER FORGE AU NOM DE YAVUZ SULTAN SELİM I.

Cet objet, d'une réelle valeur historique et artistique, appartient à Monsieur Scheidius d'Arnhem, qui l'a trouvé et acquis aux Pays-Bas pour l'incorporer dans ses collections. C'est avec son autorisation que nous le publions ici en utilisant les photographies qu'on voit dans le texte turc de ce volume.

Presque toute la surface du chanfrein dont la hauteur est de Om. 60, est finement ciselée de rinceaux et de deux inscriptions en arabe dans le style mamlouk. Les caractères de l'écriture sont tracés en doubles lignes. L'inscription qui est à la partie supérieure, est en deux lignes, tandis que l'autre, plus basse, se trouve dans un médaillon polylobe. Il n'y a pas trace d'incrustation en argent. On peut traduire le premier texte ainsi:

"Gloire à notre maître, le sultan le roi victorieux, le grand hünkar, qui tient les nuques des peuples, le roi des terres et des mers, le sultan des deux villes saintes, Selim Khan, fils de Bayezid Khan, que sa victoire soit bénie."

L'inscription dans le médaillon donne, à peu près, le même sens, mais d'une rédaction très courte.

Cet objet a aussi un intérêt capital pour l'art d'armurerie turque. Il a dû être fait, d'après notre avis, en Égypte ou en Syrie, ou bien à Istanbul, même, après le retour de Sultan Selim de l'expédition d'Égypte, par conséquent, entre l'année 1517, date de la conquête d'Égypte et celle de 1520, date de la mort du Sultan.

II

SERRURE DU CHATEAU DE MARDİN

C'est un grand cadenas en fer forgé faisant partie des collections d'art musulman du Tchini Kiosk à Istanbul. Il porte le No. 378. Sa longueur est, avec la barre d'attache, de Om. 535; son poids, de 6 Klgr. Le corps de la serrure est de forme carrée ayant, sur trois de ses faces, des inscriptions arabes

et quelques belles ornements en ciselure (voir les figures dans le texte turc de ce volume). Les dites inscriptions nous renseignent suffisamment sur l'origine, de l'objet en nous donnant les noms de Mardin, de deux souverains et aussi du maître forgeron. Dans l'inscription principale, en deux lignes, nous lisons le nom d'Osman Bahadır qui est le fondateur de la dynastie Turcomane des Akkoyunlou, ou des Moutons-Blancs et celui de son fils Hamza Bahadır, pour qui la serrure a été faite.

Des lors, on comprend l'importance et la grande valeur historique de ce monument, d'autant plus que c'est le seul texte épigraphique qui renferme les noms des premiers souverains de cette dynastie. Osman, appelé aussi Kara Osman ou Kara Yelük, mourut en 1434 et si son fils assiegea, dans cette inscription, son nom à celui du père, conjointement avec celui de Mardin, c'est que, croyons-nous, cette place forte fut conquise sur les Kakakoyunlou ou Moutons-Noirs, leurs ennemis, et rivaux, par Osman en 1431 qui en fit sa capitale.

La date de la confection manque dans l'inscription, pourtant, il est à presumer qu'elle fut faite au commencement du règne de Hamza (1434. 1444). Le maître forgeron qui fabriqua la serrure s'appelle Nasr fils de Ressoul. Nous regrettons que son nom, ethnique n'est pas indiqué dans cette signature, mais nous croyons que cet artisan doit être originaire de Mardin même, ou de Diyarbakir qui faisait partie, également, de la domination des Moutons-Blancs.

Le roi le plus puissant de cette Maison fut Ouzoun Hasan (1453 . 1478) qui conquiert aussi une partie de la Perse. Son contemporain, le Sultan Ottoman Mehmed II, le défait entièrement à la bataille de Terdjân en 1474. Les Moutons-Blancs perdant alors leur puissance, se retirèrent dans le pays de Darbekir, d'où ils furent enfin chassés en 1508 par les Safevides de Perse. C'est ainsi que cette dynastie s'éteignit définitivement.

m

LE GRAND BASSIN DE CUIVRE AU NOM D'EBU SAİD BAHĎDIR KHAN A KONYA

Ce monument unique au monde sous tous les rapports, mérite d'être minutieusement étudié et publié en forme d'une monographie spéciale. Ces quelques lignes ici sont destinées à signaler seulement l'existence de cet objet merveilleux.

Il se trouve, on ne sait depuis quand, dans le Tekke de Mevlana à Konya, aujourd'hui transformé en un riche musée. Il est appelé dans le pays "Nisan Tassi" ou Bol d'Avril, parce que, anciennement, on y conservait l'eau comme des pluies d'Avril considérée comme salutaire, pour être distribuée.

Ainsi que l'on voit sur la photographie reproduite dans le texte turc de ce volume, ce Bassin se compose de quatre pièces: De la base formée de deux parties; du corps du récipient, et enfin, du couvercle dont le baut a la

forme d'un dôme. Au sommet de ce dôme se trouve, en guise de pommeau, un oiseau qui ressemble à un coq.

Les dimensions et le poids de ce monument sont tout à fait extraordinaires: La hauteur totale est de 1 m. 70, et le poids de 33 Kilgr. 375.

Sur toutes les surfaces, il y a des inscriptions en petits et en gros caractères, entre lesquelles se trouvent des médaillons avec différentes représentations et dont le fond est admirablement travaillé avec des figures et des rinceaux de toutes sortes. Toutes ces ornements et les écritures sont incrustées d'or et d'argent. Dans les médaillons on voit tantôt un cavalier chasseur, ou la figure de la Lune faisant partie des sept planètes. Dans d'autres, c'est un roi avec des serviteurs qui lui offrent la boisson.

Dans les inscriptions, on lit plusieurs fois le nom d'Ebou Said avec une titulature très compliquée. Il n'y a pas de doute que ce Bassin, fait pour la personne du sultan, était destiné pour recevoir des boissons.

Le Sultan Ebou Said Bahadir Khan est le neuvième et dernier souverain des Mongoles de Perse, appelé également des Ilkhans. Il régna de 1316 à 1335. Le grand Bassin de Konya date, par conséquent, de la première moitié du 14^e siècle et peut être considéré comme un travail de Mossoul où on faisait les plus beaux objets en cuivre incrusté.
